

## Dialogue interreligieux et mission

### Fascination ou effroi ?

**Nos marchés** ne sont pas la devanture des religions à la manière dont l'étaient les forums dans l'antiquité. Nos villes ne connaissent pas l'enfilade des églises de religions différentes, (souvent à la queue leu sur une même avenue) comme c'est le cas aux USA.

Nous avons plutôt affaire à la présence simultanée dans un même espace de catholiques, d'autres chrétiens non catholiques, et aussi de courants aux doctrines plus ou moins floues, ésotériques, sectaires ou gnostiques, type « New Age ». La culture de base des uns sera occidentale, celle des autres orientale. La présence de plus en plus prégnante de l'Islam dans notre pays et le succès des religions ou sagesse orientales provoque fascination ou effroi. Cette variété, regardée superficiellement, fait penser à celle, pourtant factice, des grandes surfaces. Dans ce contexte, beaucoup cherchent la communauté qui les conforte, et en même temps se méfient de toute institution.

**Le contexte multireligieux de la mission de l'Eglise n'est pas franchement une nouveauté** depuis deux millénaires. Pas plus que l'athéisme ou l'indifférence, les critiques ou les incompréhensions rencontrées par les chrétiens. Au temps des Actes des Apôtres, les chrétiens étaient vus comme les membres d'une secte juive, voyant dans le Christ un épiphénomène, un prophète dans la série des prophètes, et le christianisme comme une nouvelle religion, avec l'affirmation inouïe du Fils unique crucifié ressuscité : du jamais vu, de l'original, et donc, à l'époque, du suspect.

Il n'y a donc pas particulièrement lieu de s'affoler aujourd'hui... Mais cela est-il suffisant ?

### La mission demeure

La mission demeure, comme la joie d'être aimé et de transmettre l'invitation au festin à tous nos frères. Mais que faire et comment faire, mieux: comment être ?

**D'abord, ne pas perdre la mémoire.** L'exemple de nos pères dans la foi est éclairant. N'oublions jamais que la principale tentation des premiers chrétiens fut le reniement de la racine juive et du premier Testament. Ils ne l'ont pas fait : c'eût été trahir la fidélité même de Dieu ! Et une des toutes premières hérésies condamnées fut le marcionisme, qui ne considérait pas le premier Testament comme vraie parole de Dieu. Dialoguer demande qu'on ne se renie pas.

Ensuite ou en même temps, il y a le **partage de la vie sociale** : cela ne consiste pas seulement à se tolérer mais à se connaître et si possible à entrer en conversation. Ce n'est pas facile. Cela demande du temps, de la patience et du courage. C'est le « dialogue de la vie ». Paul à Athènes, devant la multiplicité des autels, dont celui au dieu inconnu, n'hésitait pas à entrer en dialogue, et commençait par leur dire :

« *Vous êtes les plus religieux des hommes* » trad. (OT) ou selon la traduction originale de la TOB, « *Vous êtes presque trop religieux* » !!... (Ac 17, 22)

En réalité il s'agit de **vivre en témoins**. Les chrétiens témoignent avec la force et l'« assurance de l'Esprit » de la fidélité de Dieu qui fait vivre et aimer. Nous savons que « *le Christ apporte avec lui toute la nouveauté* » de Dieu. Nous ne cherchons pas à gagner le concours de la première ou de la dernière religion. Notre foi monothéiste et trinitaire n'est

SOURCES Message de l'évêque  
Novembre 2007

pas une déclaration politique, commerciale ou philosophique, elle s'exprime en une manière de vivre : reconnaître concrètement l'unique souveraineté de Dieu. La pauvreté et le partage des biens, mais aussi le jeûne...mais aussi le pardon des ennemis... en sont les seuls signes vraiment parlants...

La vérité de Dieu est celle de l'amour manifesté sur la croix. C'est pourquoi nous savons et pouvons dire: « *Bien qu'il y ait de prétendus dieux, soit au ciel soit sur terre, et de fait il y a quantité de dieux et quantité de seigneurs, pour nous du moins il n'y a qu'un seul Dieu, le Père de qui viennent toutes choses et pour qui nous sommes, et un seul Seigneur Jésus Christ, par qui sont toutes choses et par qui nous sommes* » ( 1Co 8,5).

**+ Eric AUMONIER, Evêque de Versailles pour les Yvelines.**

---